

## Lectures

---

Number 23, May–June 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20510ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1986). Review of [Lectures]. *Nuit blanche*, (23), 70–72.



que individu (p. 7). Le récit de Dumas ressemble entre autres à un feuilleton underground, passionné, où les images sont livrées en vrac. Le point tangible de cette jeune écriture apparaît d'emblée dans la manière dont le langage est investi. L'histoire ne peut s'avérer qu'un prétexte pour dérouler un dédale de raisonnements («La kephalè» de Jean Ayotte), ou pour s'abandonner au foisonnement métaphorique («Complètement knock-out» d'Hélène Blais). Cette nouvelle prose ne serait-elle que le glissement furtif vers une poésie qui s'ignore ou se refuse? À ce titre, «Cette apparence, l'oubli» d'Yves Doyon semble révélateur: ici le référent est presque occulté à la longue; le récit se découpe en paragraphes et en colonnes parallèles, dans un étrange éclatement syllabique.

Bien que peu d'emphase soit mise sur la chute (notion périmée?), «Angèle» de Robert Malenfant, «La névrose plastique» de Gilles Lepage et «Ce salaud, que je le tue» de Francis Faverau appartiennent davantage à la nouvelle. À cette différence près: tout élément de surprise est comme fondu dans le développement, édulcoré tout le long de la narration. Le comment prend le pas sur le pourquoi. La forme engendre une fois de plus ses propres effets: dire avant tout, plutôt que de surprendre à tout prix. Même si l'émotion se montre parfois rebelle, un rythme est créé, particulier, fascinant, déroutant. Le meilleur exemple est sans nul doute le texte de Faverau, qui exprime la désespérance amoureuse dans une sorte de bafouillage rendu possible par la récurrence de la voyelle e.

Stop ne doit pas s'arrêter. «Singularité des auteurs, diversité des thèmes» (p. 3) semblent d'ailleurs de bonnes garanties pour l'avenir. ■

Michel Dufour

## POSSIBLES

*Le mal du siècle*

Automne 1985; Vol. 10, n° 1;  
5,00 \$

En guise de préface à ce numéro de *Possibles* — qui marque son dixième anniversaire —, Lise Gauvin présente «le mal du siècle comme mode d'être» où «même l'intime est menacé». Elle invite à lire, à travers «cette vaste tapisserie contemporaine (...) les maux (mots) du siècle» (p. 9-12). Tapisserie aux motifs variés, en effet, tissée par 18 auteurs d'origines diverses (du Québec, de France, de Belgique et de Guadeloupe) et traversée par les dessins de Raymonde Godin. Il s'agit de témoignages, parfois énigmatiques comme celui de Paul Chamberland qui tient «pour des suites de l'Accident (?)», cette instabilité, cette précarité de la vie au milieu des ruines» (p. 142). Claire Lejeune, pour sa part, dénonce «la peur du neutre», cette «relation contagieuse (...) de l'animus et de l'anima, du Yang et du Yin» qui rend possible «l'intelligence du désir» (p. 54). À l'instar de telles interventions, les textes d'Anne-Marie Alonzo, de François Charron et de Jean Royer possèdent une saveur autobiographique évidente et opportune. Ceux de Madeleine Gagnon et de Line Mc Murray se présentent, plus précisément, sous une forme poétique. À côté du *modèle* féministe surtout, «le sixième sens la poésie» (Gagnon) est d'ailleurs reconnu comme un agent privilégié de l'évolution de l'humanité. Utopie nécessaire, réaliste: la redécouverte de «l'état sauvage» (Lejeune),

l'avènement de «l'homme sentimental» (Royer). Pour représenter le «mal», Michel Butor, Gaëtan Brulotte, Marie-Claire Blais, Suzanne Jacob, Françoise Lalonde, André Major, Richard Millet, Daniel Maximin et France Théoret empruntent plutôt la voie narrative. Leurs histoires disent l'isolement, la dépossession, l'incommunicabilité, l'inconsistance ou la vacuité de l'existence, le déchirement de la conscience (de l'écrivain, en outre)... Jean Muno, par ailleurs, illustre la paranoïa sur le mode ironique et Michel Deguy, enfin, imagine un scénario confus sur la *faille*, la catastrophe qui déchire le monde mais l'ouvre, en même temps, à un ordre *vrai*.

Curieuse mosaïque que cet assemblage de textes brefs sur le mal-être, la perte d'une identité profonde et l'impossible relation de soi à soi, d'abord. Surtout pas une étude pseudo-objective. Plutôt des émotions soutenues par des voix intérieures, toutes mièvres, du reste, dans certains récits. Si vous ne le saviez déjà, le mal du siècle est (dans l') indicible. Pas étonnant qu'il soit attaqué sur plusieurs fronts, cet ennemi soupçonné, innommé, comme fantôme jeté à la face des gens sèches. Je dis «fantôme», mais il a ses formes, ses appareils et, entre autres, cet effet bien réel: le divorce d'avec soi-même. Ce numéro de *Possibles* ne fait ni plus ni moins mal. C'est déjà un symptôme. ■

Max Roy

## REVUE D'HISTOIRE LITTÉRAIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA FRANÇAIS Éditer Hubert Aquin N° 10, 1985; 25,00 \$

Décidément, la R.H.L.Q.C.F. s'intéresse de très près à l'élévation du monument littéraire d'Hubert Aquin. Après avoir publié la volumineuse bibliographie analytique de Jacinthe Martel dans le numéro 7 de 1984, voilà maintenant une livraison consacrée aux travaux des chercheurs qui, autour de l'EDAQ<sup>1</sup>, préparent l'édition critique de l'œuvre aquinien.

Sous le titre *Éditer Hubert Aquin*, la revue propose un tour d'horizon des divers aspects scientifiques que suscite une telle entreprise. Pas de place ici pour les anecdotes cocasses sur la vie de l'écrivain. Par contre, les lecteurs, qui d'Hubert Aquin, ne connaissent que les quatre romans, découvriront avec plaisir un créateur polygraphe. Des premiers récits aux dramatiques télévisuelles, en passant par les nouvelles et la correspondance, rien de l'œuvre n'est occulté. Si certains articles peuvent paraître beaucoup trop techniques pour le simple «amateur», celui-ci sera étonné d'apprendre que bien avant *Prochain épisode*, la genèse de toute une production se retrouve dans «L'invention de la mort», un inédit datant de 1959 qui fera partie de l'édition complète. Certains travaux semblent déjà avancés, car René Lapierre signe une étude interprétative digne de se retrouver en introduction de l'un des tomes. Vincent Nadeau pose ailleurs un problème crucial dans l'édition critique d'œuvres médiatiques en soulevant la question du texte de base (médiatisé ou pas?). L'envergure d'un tel chantier permettra à la recherche en littérature d'explorer de nouvelles voies en plus d'offrir à un vaste public, la face cachée d'une œuvre marquante de notre corpus littéraire.

possibles

VOLUME 10 • NUMÉRO 1 • AUTOMNE 1985



LE MAL DU SIÈCLE

10

Éditer  
Hubert  
Aquin

Cette livraison de la revue, datant de l'automne 1985, souligne à sa façon le vingtième anniversaire de la première édition de *Prochain épisode* parue en 1965. Vingt ans déjà! ■

Pierre Héту

1. Édition critique de l'œuvre d'Hubert Aquin

---

## LETTRES QUÉBÉCOISES

### Les nouvelles romancières: interviews

---

#### Hiver 85-86; N° 40; 2,50 \$

---

*Lettres québécoises* a 10 ans. Feux de bengale, feux d'artifice, point... plutôt quatre flammes scintillant sous nos yeux le temps de quelques pages.

Esther Rochon, auteure de SF, semble mêler avec bonheur les grands courants de pensée qui agitent le monde. Dans son roman, *L'épuisement du soleil*, elle questionne, transcrit, transforme par la voie du fantastique la société écartelée par les changements accélérés que commande le progrès.

Marie José Thériault déploie son imaginaire dans *Les Demoiselles de Numidie*. Ciselure du lan-

gage, image archétypale de la femme, passion, exotisme, vie de l'auteure réinventée, comme aspirée dans le tourbillon de l'onirisme, dessinent les visages et les corps de ses Demoiselles.

Pauline Harvey, récipiendaire du prix Molson 1985 pour *Encore une partie pour Berri*, ouvre les veines du réel. Une adolescence en dérive, en délire, explore, explose, joue sa vie étriquée devant un horizon bouché. Jeu du corps et jeu de l'esprit. Importance du jeu comme moyen de connaissance, approche morcelée, imagée du réel. Se dire et dire la difficile partie de la vie.

Yolande Villemaire, auteure au style éclaté, semé de références à l'histoire, à la culture, choisit avec *Coïncidences terrestres* le dépouillement du langage afin de toucher la pensée du lecteur. Pensée contre pensée. Avec *Contellations du cygne*, c'est l'écorchure de la passion, le récit d'une souffrance, l'histoire d'un amour blessé dans le temps et l'espace de la guerre 39-45. Cœur contre cœur, cette fois. Écriture visuelle, volcanique, performante comme la femme qui *dit*.

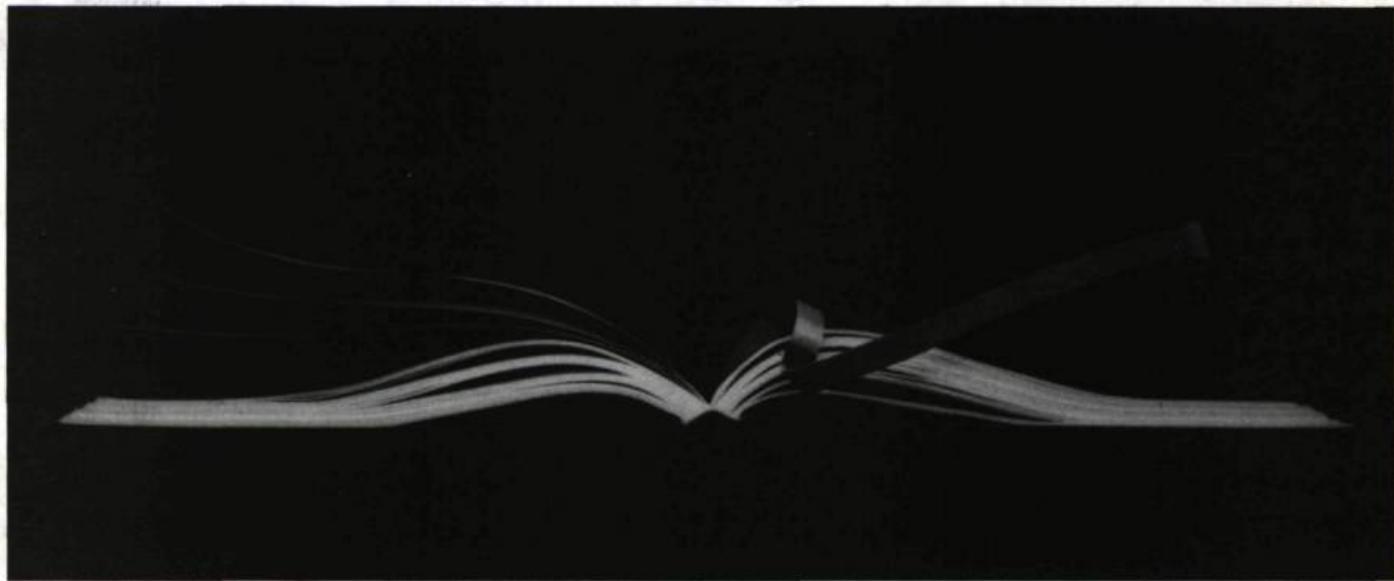
S'ajoutent à cette intéressante galerie de portraits des hommages vibrants à quatre écrivains disparus en 85 et les habituelles analyses d'œuvres romanesques, poétiques, théâtrales et essais. ■

Marie Gagnier



---

# LESEN · READ · 閱讀 · LIRE · ЧИТАТЬ · LEER



## 15<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

22 AU 27 AVRIL 1986  CENTRE MUNICIPAL DES CONGRÈS

Mardi ouverture à 19h00 et tous les jours de 12h00 à 22h00  
(sauf dimanche fermeture à 18h00)

Plus de 250 stands	Près de 100 000 titres
Des animations et des lancements	Des colloques et des conférences
Des prix littéraires	Concours, quizz-argent-livre
Nos auteurs et ceux de l'étranger	La télévision et la radio en direct